

CORSICA  DOC

15^e FESTIVAL DU
FILM
DOCUMENTAIRE



8 AU 13
OCTOBRE
2021
AJACCIO

L'AMOUR DE L'ART

- 3 → ÉDITO
 4 → L'AMOUR DE L'ART
 5 → SOIRÉE D'OUVERTURE
 F for Fake
 6 → A Bigger Splash
 Artaud cités, atrocités
 7 → Bielutine
 Comme brille l'étoile du matin
 8 → Dix minutes de vie
 Felix in Wonderland
 9 → Fifi hurle de joie
 Guernica
 10 → La grotte des rêves perdus
 La Ricotta
 11 → Le jardin des délices
 Le retour du fils prodigue
 Les corbeaux
 12 → Matta 85
 Mysterious Object at Noon
 13 → Ne croyez surtout pas que je hurle
 Pina
 14 → Solo
 Son chant
 15 → Tableau avec chutes
 Tenebrae factae sunt
 16 → Une visite au Louvre
 Violin Phase
 17 → INVITÉS L'AMOUR DE L'ART

- 19 → COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS
 + JURYS
 20 → 400 paires de bottes
 Ashley for Ever
 21 → Boca ciega
 Carbõn
 22 → Désir d'une île
 Ecoutez le battement de nos images
 23 → En dehors
 Heurtebise
 24 → Interno 167
 Le bien ne fait pas de bruit
 25 → L'homme qui peint des gouttes d'eau
 L'huile et le fer
 26 → Looking for Horses
 Notre endroit silencieux
 27 → Quand la nuit se soulève
 Silent Voice
 28 → Último Soplo
 Umbras
 29 → Une place dans ce monde
 Vas-y voir
 30 → VO
 INVITÉS NOUVEAUX TALENTS
 33 → TABLES RONDE + ALLINDI
 34 → ATELIERS SCOLAIRES
 WEB TV
 L'ÉTRANGE ATELIER

L'ÉQUIPE

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE & PROGRAMMATION

Annick Peigné-Giuly

CONSEILLERS PROGRAMMATION

Hervé Gauville
 Federico Rossin

COORDINATION & ASSISTANCE PROGRAMMATION

Lucie Bonvin

ATTACHÉ DE PRESSE

Jean-Bernard Emery

COMITÉ DE SÉLECTION NOUVEAUX TALENTS

Catherine Glémée
 Perrine Letellier

Stéphane Rastello
 Annick Peigné-Giuly
 Gaëlle Tarditi
 Lucie Bonvin

RÉGIE INVITÉS

Lucie Bonvin

RÉFÉRENTE JURY

Jeanne Guerra

RÉFÉRENT JURY JEUNE

Kévin Grandio

RÉFÉRENTE BILLETTERIE

Christine Grandjean

RÉFÉRENTE TRANSPORTS

Julie Perreard

RÉFÉRENTES BAR

Joss Tissandier
 Dominique Hamot

RÉDACTION

Annick Peigné-Giuly
 Hervé Gauville

LIBRAIRIE

Elisabeth Lesne

EQUIPE VIDÉO

Drop Yetty

GRAPHISME

Dominique Hamot

ÉQUIPE DU FESTIVAL

Alexey Tsvetkov, Béatrice Lari, Céline Ceccadi, André Rigaut, Paule Tomi, Laura Magnin, Michaël Picut, Nelly Heimlich, Thomas Vaucouleur, Sylvie Mitault, Elisabeth Lesne, Béatrice Pradal, Pierre Giacometti, Ana Horta, Marie-Charlotte Cianfarani.

2 LIEUX DE PROJECTION

→ → → → **Ellipse Cinéma**
 Rue des Magnolias 20090 Ajaccio
 Tél. 04 95 10 63 10
www.ellipse-cinema.fr

→ → → → **Palais des Congrès**
**(Séances du samedi matin
 et dimanche matin)**
 Quai l'Herminier 20179 Ajaccio
 Tél. 04 95 51 55 44

LE FESTIVAL 2021

UNE ÉDITION EN CHAIR, EN OS ET EN BEAUTÉ !

Le cinéma documentaire est sans doute l'art le plus complet pour donner à voir, à repenser, mais aussi à aimer le monde d'aujourd'hui. Après une édition où le rapport à la nature se posait avec gravité à la fois dans les films et dans notre réalité, un nouvel élan nous semblait vital. Un élan vers l'essentiel... vers l'art ! C'est ainsi par une allègre danse des voiles que s'ouvre cette 15^{ème} édition consacrée à l'émotion esthétique, à notre usage de l'art.

Au programme donc, cette année, une sélection d'une vingtaine de films empreints de cette émotion ressentie face à une œuvre. A l'image de l'incroyable palette émotionnelle filmée par le cinéaste Herz Frank sur les visages d'enfants regardant un spectacle de marionnettes dans son très beau court métrage documentaire, *Dix minutes de vie*.

La Compétition Nouveaux Talents réunira elle aussi nombre de réalisateurs ou producteurs venus accompagner leur film. Une vingtaine de films seront en lice pour le prix Corsica.Doc et le prix Jeune public. **Deux nouveaux prix** viennent s'y ajouter : un prix décerné par l'APAJ (Association pour l'aide aux jeunes auteurs) à un film qui révèle la complexité, la force et la beauté d'un personnage. Un autre prix, le prix ALTERNATIF sera décerné par l'Union territoriale de Corse CMCAS-CCAS à un film qui témoigne, aide à comprendre et à agir.

Des étudiants de l'IUT de Corte envahiront le festival cette année, réalisant une Web TV : **CANAL CORSICADOC**. Ils réaliseront des reportages, des interviews, et des portraits qui seront diffusés en direct et en différé sur notre chaîne YouTube.

Comme l'an dernier, des films de la compétition seront repris sur la plateforme **Allindi** durant la semaine qui suit le festival. Et des films seront repris dans trois villages de l'intérieur, Sollacaro, Bilia, Marignana et au lycée agricole de Sartène.

ANNICK PEIGNÉ-GIULY

CONSEILLERS À LA PROGRAMMATION

HERVÉ GAUVILLE

Ancien critique à Libération, écrivain, il fut commissaire en 2012 de l'exposition *L'amour à mort* au FRAC de Corte. Il collabore à la revue *Trafic*.

FEDERICO ROSSIN

Historien du cinéma, il travaille pour de nombreux festivals. Il a publié plusieurs essais sur le cinéma documentaire, expérimental, le cinéma d'animation et le cinéma italien.

Le cinéma présente l'avantage de pouvoir s'emparer des autres arts, littérature, musique, peinture, théâtre ou danse. Il lui arrive donc de traduire sur écran la perception que nous avons de telle ou telle expression artistique. Quand Danièle Huillet et Jean-Marie Straub plantent leur caméra devant un tableau de Cézanne, ils imposent une durée d'observation distincte du temps que nous décidons d'octroyer à la contemplation d'un tableau dans une exposition. Le temps du cinéma n'est pas celui du musée. Il n'est pas non plus celui de la lecture ou du théâtre. Dans *Ten Minutes Older*, le très surprenant film de Herz Frank, la caméra saisit le spectacle d'un jeune spectateur assistant à un spectacle dont les spectateurs du film sont eux-mêmes privés. Ainsi, par des mises en abyme, des transferts et des déplacements, la réception des arts convoqués par le cinéma obéit-elle à d'autres règles que celles d'un simple aller-retour entre image et sensation.

Autre distinguo : un cinéaste travaille en équipe, mais un écrivain et un peintre de préférence tout seuls. *Le Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot le montre à l'évidence. Pendant que l'artiste trace des figures sur une toile qui, pour l'occasion, est un écran transparent, le réalisateur et ses collaborateurs se filment eux-mêmes en train de le filmer. Car, quel que soit le désir du peintre de coller à la vie, son coup de pinceau balaie l'imaginaire. Et quelle que soit l'ambition du cinéaste d'inventer un monde, sa caméra saisit le réel.

Dans ce jeu d'attrape-regards, les ruses sont multiples. Certains films jouent ainsi avec les dispositifs de représentation. À travers deux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, Pier Paolo Pasolini visite le maniérisme quand il reconstruit sous forme de tableaux vivants des œuvres de Pontormo et de Rosso Fiorentino pour *La ricotta*. Les acteurs et figurants incarnent la vision esthétique du réalisateur et, ce faisant, proposent une lecture pasolinienne de la peinture.

Il en va de même avec les corps en présentation - et non en représentation - capturés par Wim Wenders. La 3D lui permet de les sculpter et de circuler entre eux avec une profondeur de champ presque palpable. Ces perspectives inédites donnent ainsi l'impression de rendre justice à leurs volumes. Dans ce portrait d'une Pina Bausch diffractée en ses chorégraphies, le centre de gravité de la danse est happé par les mouvements de prises de vue.

Notre émotion s'articule à l'angle vif de cette rencontre entre les arts et le cinéma.

HERVÉ GAUVILLE

SOIRÉE D'OUVERTURE CORSICA.DOC

→→→ Ellipse Cinéma
VENDREDI 8 OCTOBRE
21H00



EN PRÉSENCE
D'HERVÉ PICHARD,
RESPONSABLE DES
RESTAURATIONS À
LA CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE



ELLIPSE
CINÉMA

F for Fake 85' → France-Allemagne-Iran → 1973
Vérités et mensonges
d'ORSON WELLES

Doté d'un pouvoir d'illusion démultiplié par les vertus du montage, *F for Fake* démonte les mécanismes par lesquels se fabrique la croyance dans les arts. Nos émotions relèvent de la sorte d'une succession de tours de prestidigitation. Dans le droit fil d'une tradition qui remonte aux origines du cinéma, l'auteur de *Citizen Kane* signe avec l'un de ses derniers films un hommage plein d'humour à Georges Méliès.

F for Fake, achevé en 1973 par François Reichenbach, s'attache à traquer Elmyr de Hory, faussaire aux identités multiples, en suivant un jeu de pistes passant par son biographe Clifford Irving, lui-même ayant écrit une fausse biographie de Howard Hughes, milliardaire américain cultivant le goût du secret. Welles navigue parmi ces récits avec l'aisance d'un grand manitou expert en supercheries. Il a prévenu son public : « *Tout ce que vous verrez dans l'heure qui suit est absolument vrai !* » Le film offre une place largement ouverte aux mensonges.

Ces enchaînements de quiproquos se développent à la faveur de faux champs-contrechamps. Utilisant entre autres des séquences précédemment tournées par Reichenbach, Welles a beau jeu de faire dialoguer des personnages qui ne se sont jamais rencontrés. Derrière ce qui pourrait n'apparaître qu'une ode à la mystification sous toutes ses formes, *F for Fake* soulève sans cesse la question de l'art et de sa réception. Un faussaire qui, comme Elmyr, prétend peindre plus vite et mieux que Matisse est-il un véritable artiste ou un contrefacteur de talent ? Les experts authentifiant un faux modifient-ils la perception esthétique d'une œuvre ? Dans cette valse de dupes, on s'amuse à qui perd gagne. Et si le marché de l'art sort grand gagnant de ces opérations frauduleuses, le cinéma tel que pratiqué par ce grand acteur qu'était aussi Welles fait davantage que tirer son épingle du jeu. Au jeu de la vérité, il aura toujours une image d'avance.

HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

MARDI 12 OCTOBRE
21H00

A Bigger Splash

de JACK HAZAN

106' → USA → 1973

A *Bigger Splash* est l'un de ces mystérieux joyaux des années 1970 dont la liberté de ton fait encore l'effet d'une vigoureuse déflagration. Mêlant subtilement les registres du documentaire et de la fiction, le réalisateur, Jack Hazan, saisit un moment de la vie du peintre britannique David Hockney, doublement marqué par une déception sentimentale et par la création d'un de ses tableaux les plus célèbres, *Portrait of an Artist*. Jouant avec l'esthétique des peintures d'Hockney, et celle des lieux qu'il fréquentait, ce film déploie une sophistication formelle éblouissante naviguant entre les rives du *Swinging London* et celles des piscines californiennes.

→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
18H00

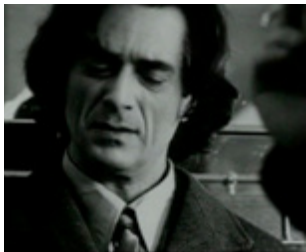
Bielutine

de CLÉMENT COGITORE

40' → France → 2011

Nina et Ely vieillissent paisiblement dans leur appartement à Moscou, reclus au milieu de centaines d'œuvres de Michel-Ange, Leonard de Vinci, Velasquez, Rubens... Entourés de leur corbeau et de leurs chats, Nina et Ely racontent, à qui veut bien l'entendre, la formidable et très romanesque histoire de leur collection : noblesse, amour de l'art, héritage, et résistance au pouvoir l'ont selon eux constituée et préservée à travers l'histoire de la Russie du XX^e siècle. Au fur et à mesure de leur récit, Nina et Ely en font un peu trop, Nina et Ely se mélangent les pinceaux, Nina et Ely délirent pour de bon. Nina et Ely vivent dans une fiction, un monde qui n'existe que pour eux, un monde où il n'est pas possible de démêler le vrai du faux, un monde où l'art et le mensonge ont peu à peu pris le pas sur la réalité.

→→→→ Ellipse Cinéma

DIMANCHE 10 OCTOBRE
18H00

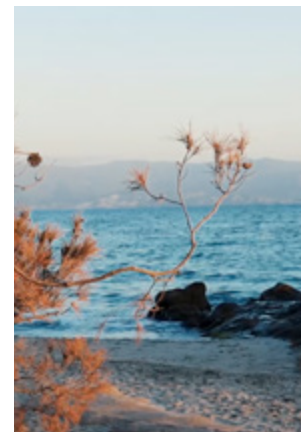
Artaud cités, atrocités

d'ANDRÉ S. LABARTHE

47' → France → 2000

Artaud serait-il mort avant d'être né ? Ses œuvres complètes seraient-elles le récit de sa naissance à tous les stades de la gestation ? Telle est l'hypothèse sur laquelle Labarthe bâtit son portrait. Un portrait non chronologique, structuré par des motifs qui traversent tous les écrits d'Artaud : l'angoisse, l'impossibilité d'être au monde, l'incapacité à « atteindre » ses pensées, le refus désespéré de « *n'avoir pas fait mon corps moi-même* » ou cette maladie « *qui touche à l'essence de l'être* ». Le film s'appuie sur quelques documents (dont un extrait de sa pièce radiophonique *Pour en finir avec le jugement de Dieu*, enregistrée en novembre 1947 et censurée peu après) et, surtout, sur l'écriture même, une écriture qui danse et se déverse telle « une lave volcanique » sur plus de 400 cahiers, entre 1945 et 1948.

→→→→ Ellipse Cinéma

DIMANCHE 10 OCTOBRE
18H00

Comme brille l'étoile du matin

de GÉRALDINE KOUZAN

27' → France → 2020

Librement inspiré du roman *La femme qui voulait écrire des romans d'amour* de Robert Colonna d'Istria, le film plonge dans l'univers poétique de l'écrivaine méconnue Léonie Bruel. Cette étrange et mystérieuse personnalité, voisine de palier de l'auteur, se révèle à travers ses écrits découverts après sa mort. Subtile mélange de pensées philosophiques, de quête d'inspiration, de désir littéraire. Tel un hommage, cette exploration rend progressivement vivante une âme créatrice restée dans l'ombre d'un immeuble.

EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR, ROBERT COLONNA D'ISTRIA

→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
18H00

Dix minutes de vie

d'HERZ FRANK

10' → URSS/Lettonie → 1978

Lors d'un spectacle de marionnettes, la caméra scrute en un plan unique de dix minutes les diverses émotions qui se reflètent sur des visages d'enfants. Cet étonnant court métrage est l'œuvre du grand cinéaste documentaire des pays baltes, Herz Frank, figure représentative de l'école documentaire lettone, remarquable pour sa finesse formelle et son caractère poétique. Vingt ans après ce film, Herz Frank voudra retrouver ce garçon et voir ce que le temps a fait de ce visage. Il en fera un film, *Flashback*, qui montre un tout autre visage.

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
18H00

Felix in Wonderland

de MARIE LOSIER

51' → France → 2019

Un voyage dans le monde de Felix Kubin et de ses expériences musicales et sonores grâce à son instrument de prédilection, le KORG MS20. Le portrait d'un artiste génial dans la tête de qui la musique ne s'arrête jamais... Où l'on donne à manger des micros à des chiens en Slovaquie, où l'on enregistre les sons d'une bouche d'aération ou des chants sous-marins... Et où l'on accepte joyeusement de plonger dans la fiction des rêves et cauchemars qui hantent les chansons et créations sonores de cet artiste sans frontière, prince allemand de la musique électronique contemporaine.

→→→→ Ellipse Cinéma

DIMANCHE 10 OCTOBRE
21H00

Fifi hurle de joie

de MITRA FARAHANI 97' → Etats-Unis/France → 2013

Le film témoigne des deux derniers mois de la vie de Bahman Mohassess, légende de l'art moderne iranien. Ce curieux Diogène contemporain, après un exil volontaire d'une trentaine d'années, s'apprête à réaliser son œuvre ultime. Celle-ci lui est commandée par deux admirateurs, artistes eux-mêmes, venus d'Iran. L'intrigue se dirige progressivement vers l'histoire de ce « chef-d'œuvre inconnu ».

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
18H00

Guernica

d'ALAIN RESNAIS

13' → France → 1950

La formidable toile de Picasso sur le bombardement de Guernica vue par Alain Resnais. Le 26 avril 1937, la petite ville espagnole, républicaine, de Guernica est bombardée par l'armée franquiste. Elle est rasée et incendiée. C'est la première fois dans l'Histoire que l'aviation s'attaque ainsi à une population civile. On dénombra deux mille morts. Ce documentaire part du tableau peint par Picasso en 1937 pour dénoncer l'atrocité de la guerre civile espagnole et du fascisme, mais il ne se limite pas à ce tableau. Commentaire de Paul Eluard, dit par Maria Casarès et Jacques Pruvost.

PRÉSENTÉ PAR HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
14H00

La grotte des rêves perdus **3D**

de WERNER HERZOG 90' → Allemagne → 2010

C'est une grotte immense, protégée du monde depuis 20 000 ans parce que le plafond de son entrée s'est effondré. En 1994, au sud de la France, les spéléologues y ont découvert, ébahis, des centaines de peintures rupestres, des œuvres d'art spectaculaires réalisées il y a plus de 30 000 ans. Ces dessins ont été créés à l'époque où les hommes de Neandertal parcouraient encore la terre, en un temps où les ours des cavernes, les mammouths et les lions étaient les espèces dominantes sur notre continent. Depuis, seules quelques très rares personnes ont été autorisées à pénétrer dans la grotte, jusqu'à ce que Werner Herzog obtienne l'autorisation d'y réaliser un documentaire d'exception. Avec ses caméras 3D, Herzog nous entraîne à la rencontre de nos très lointains ancêtres, à la découverte de la naissance de l'art, de la symbolique puissante des lieux et des étranges personnes qui vivent aujourd'hui dans les environs.

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
14H00

La Ricotta

de PIER PAOLO PASOLINI 35' → Italie → 1963

Stracci joue l'un des deux larrons dans un film à gros budget mettant en scène des épisodes de la vie du Christ. A la pause déjeuner, il va porter son panier repas à sa famille qui, comme lui, crève de faim, puis se déguise pour pouvoir en obtenir un deuxième... Le film provoqua une forte polémique en Italie, puisque l'un des personnages meurt d'indigestion sur la croix. Pasolini fut condamné à quatre mois de prison avec sursis pour atteinte à la religion d'Etat.

PRÉSENTÉ PAR FEDERICO ROSSIN

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
14H00

Le jardin des délices

de JEAN EUSTACHE 30' → France → 1981

Pour la collection télévisée « Les enthousiastes » initiée par Jean Frappat, le cinéaste Jean Eustache a reconstitué une soirée entre amis – dont il fut le témoin voici quelques années – au cours de laquelle un amateur de Jérôme Bosch, Jean-Noël Picq, psychanalyste, s'était livré à un commentaire très personnel du *Jardin des délices*.

PRÉSENTÉ PAR HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
14H00

Le retour du fils prodigue

de MARCEL TEULADE 33' → France → 1982

Un aumônier découvre au Musée de l'Ermitage *Le Retour du fils prodigue* de Rembrandt, dont une modeste reproduction en noir et blanc lui avait, il y a vingt ans, apporté la révélation. Tableau dont il s'ingéniait à projeter des diapositives pour illustrer ses sermons. Une caméra l'attend à Leningrad, auprès de l'original. Paul est subjugué. Un autre court métrage de la collection télévisée « Les enthousiastes » initiée par Jean Frappat.

→→→→ Ellipse Cinéma

MARDI 12 OCTOBRE
18H00

Les corbeaux

d'AKIRA KUROSAWA 10' → Japon → 1990

L'un des huit rêves du film *Rêves* du cinéaste japonais. « Soleil sous la pluie », « le Verger aux pêcheurs », « la Tempête de neige », « le Tunnel », « le Mont Fuji en rouge », « les Démons gémissants », « le Village des moulins à eau »... et « les Corbeaux » où le jeune peintre Akira pénètre dans le tableau de Van Gogh et y rencontre le maître, joué par Martin Scorsese.

« *Quand il rêve, l'homme est un génie. Il est audacieux et intrépide comme un génie. Voilà ce à quoi je me suis attaché au moment de filmer ces huit rêves.* »

PRÉSENTÉ PAR HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

MARDI 12 OCTOBRE
18H00

Matta 85

de CHRIS MARKER

14' → France → 1985

De Roberto Matta Echaurren, tout le monde dit qu'il est un peintre surréaliste. Lui refuse la dénomination de peintre, vit le surréalisme, et déambule ici à travers son exposition de 1985 au Centre Pompidou en dissertant sur l'escargot qui escargote, le cheval qui se tait, et les indispensables *Sept Dimensions*. Ami de Matta, le cinéaste Chris Marker le suit d'une caméra amusée dans ses déambulations, réalisant là l'un de ces portraits filmés des années 80, hommages à des amis et artistes admirés. Écrivain, photographe, cinéaste et artiste multi-média, Chris Marker fut l'auteur d'une œuvre protéiforme et novatrice, centrée sur les rapports entre image et mémoire (ref. *La jetée*).

PRÉSENTÉ PAR HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

DIMANCHE 10 OCTOBRE
14H00

Mysterious Object at Noon

d'APICHA TPONG WEERASETHAKUL

83' → Thaïlande → 2000

Sillonnant la campagne thaïlandaise, une équipe de tournage demande aux personnes rencontrées en chemin de prendre la parole devant la caméra. Sur le principe du cadavre exquis, chacun invente successivement les péripéties d'un conte étrange. Celui d'un garçon infirme qui découvre un beau jour son institutrice évanouie et une mystérieuse boule sur le plancher. La boule se métamorphose et prend soudain les traits d'un petit garçon...

Le premier film du grand cinéaste thaïlandais qui a remporté au dernier festival de Cannes le prix du jury pour son nouveau film, *Memoria*.

→→→→ Ellipse Cinéma

LUNDI 11 OCTOBRE
21H00

Ne croyez surtout pas que je hurle

de FRANK BEAUVAIS

75' → France → 2019

« Janvier 2016. L'histoire amoureuse qui m'avait amené dans le village d'Alsace où je vis est terminée depuis six mois. À 45 ans, je me retrouve désormais seul, sans voiture, sans emploi ni réelle perspective d'avenir, en plein cœur d'une nature luxuriante dont la proximité ne suffit pas à apaiser le désarroi profond dans lequel je suis plongé. La France, encore sous le choc des attentats de novembre, est en état d'urgence. Je me sens impuissant, j'étouffe d'une rage contenue. Perdu, je visionne quatre à cinq films par jour. Je décide de restituer ce marasme, non pas en prenant la caméra mais en utilisant des plans issus du flot de films que je regarde. »

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
21H00

Pina

de WIM WENDERS

106' → Allemagne → 2011

3D

Pina est un film pour Pina Bausch. Ce long métrage de danse, tourné en 3D avec la troupe du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, montre l'art exaltant et singulier de la grande chorégraphe décédée à l'été 2009. Il invite les spectateurs à un voyage sensuel et visuel stupéfiant dans une nouvelle dimension : au beau milieu de la scène de la troupe légendaire et au-delà du théâtre, avec les danseurs, dans la ville et les environs de Wuppertal – l'endroit qui fut pendant plus de 35 ans pour Pina Bausch un foyer et le centre de sa vie créative.

PRÉSENTÉ PAR HERVÉ GAUVILLE

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
21H00

Solo

d'ARTEMIO BENKI

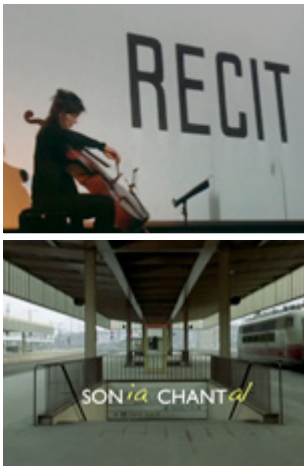
90' → France → 2019

Martin, pianiste virtuose et compositeur argentin, est depuis 4 ans patient de l'hôpital psychiatrique El Borda. Absorbé par la création de sa prochaine œuvre « Enfermerai », il tente en même temps de faire face à sa maladie et de retrouver, peut-être, une vie hors de l'hôpital. Avec la perspective, un jour, de jouer à nouveau devant un public.

Le cinéaste Artemio Benki, décédé en 2020, laisse une œuvre ultime, empreinte d'humanité et de sensibilité où seul l'art semble à même de transcender la maladie psychiatrique.

PRÉSENTÉ PAR MICHAËL DACHEUX DE L'ACID

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
18H00

Son chant

de VIVIAN OSTROVKY

12' → France → 2020

« Visionnant des mini DV filmés ces dernières années, je suis tombée sur des images tournées comme nous nous quitions après un dîner à Montparnasse, Chantal Akerman, Sonia Wieder-Atherton et moi. J'ai décidé d'en faire un petit film en hommage au travail de son de Chantal, en particulier à sa collaboration avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton avec laquelle elle a fait plus de 20 films. Et, comme New York, Paris, Moscou sont des lieux que nous avons toutes les trois en commun, j'ai mêlé quelques-unes de mes images aux siennes. »

→→→→ Ellipse Cinéma

LUNDI 11 OCTOBRE
18H00

Tableau avec chutes

de CLAUDIO PAZIENZA

103' → Belgique → 1997

Un ciné-journal drôlatique, pas tout à fait intime ni outrageusement public. Après avoir été vérifiés, décortiqués, policés et calibrés, nos yeux découvrent un inénarrable tableau et quelques figures d'un indicible pays. Le tableau c'est « Paysage avec la chute d'Icare » peint par Pieter Brueghel vers 1555. Le pays, c'est la Belgique. Entre les deux, un réalisateur, des chômeurs, des psychanalystes, des philosophes, des présidents de partis... tous se questionnent sur le même sujet : qu'est-ce que regarder ?

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ Ellipse Cinéma

SAMEDI 9 OCTOBRE
18H00

Tenebrae factae sunt

de PASCAL AUBIER

11' → France → 1965

Un groupe de jeunes mods et beatniks danse sur un obscur groupe de rock français, Les Ingoes, dans un club, le Bus Palladium à Paris. Un court documentaire sur les Swinging Sixties françaises. Une vision poétique qui suggère le passage de la frénésie superficielle du jerk à la morne angoisse des visages que les ténèbres envahissent.

Pascal Aubier est né au cinéma avec la Nouvelle Vague grâce à son copain Barbet Schroeder qui lui demande, en 1963, de trouver « une jeune fille étrangère parlant français avec accent » pour un court métrage de Jean-Luc Godard. « Je me pointe avec deux filles, l'une qui rêvait d'être actrice, l'autre qui n'en avait rien à faire, raconte-il. Evidemment, Godard choisit la deuxième et me demande d'être son assistant » Finalement, Pascal Aubier sera premier assistant sur les sketches du film collectif *Paris vu par...* et remplera avec Godard pour *Pierrot le Fou*.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ Ellipse Cinéma

MARDI 12 OCTOBRE
18H00

Une visite au Louvre

de JEAN-MARIE STRAUB
ET DANIÈLE HUILLET

48' → France → 2004

Parcourant le musée du Louvre, Cézanne livre à Joachim Gasquet sa vision de la peinture, à travers son regard sur les tableaux, des primitifs italiens à Courbet.

Derrière la fascination pour le texte de Cézanne, pour sa quête d'une émotion qui ne s'obtiendrait qu'en approchant au plus près les choses, s'affirme aussi l'éternelle recherche des cinéastes : l'absence absolue de toute complaisance, la véhémence, une forme de radicalité productive et critique. Cette histoire subjective des formes est aussi une histoire du cinéma.

JEAN-FRANÇOIS RAUGER

PRÉSENTÉ PAR FEDERICO ROSSIN

Violin Phase

d'ERIC PAUWELS

12' → Belgique → 1985

Un solo qui se joue à trois : la danse, la musique et la caméra. Eric Pauwels fait tourbillonner son objectif autour du corps d'Anne Teresa de Keersmaeker. Ce que l'on voit, ce n'est pas une structure chorégraphique géométrique et minimaliste, c'est une femme possédée, qui baigne dans sa sueur et explore les limites de l'épuisement physique. Dans ce documentaire en quatre prises ininterrompues, Pauwels est constamment dans la recherche de l'essence, de l'âme du cinéma, et de la danse. La caméra est également poussée dans ses retranchements, sa propre transpiration, ses difficultés. Pauwels est dans la recherche plutôt que dans la beauté formelle du plan.



→→→→ Ellipse Cinéma

MERCREDI 13 OCTOBRE
21H00

INVITÉS L'AMOUR DE L'ART

PASCAL AUBIER **Réalisateur de *Tenebrae factae sunt***

Né en 1943, Pascal Aubier entre dans le monde du cinéma grâce à un ami qui va produire un film avec Godard : *Paris vu par*. Il y est illico engagé comme assistant. Godard lui demandera ensuite de le rejoindre sur le tournage de *Pierrot le fou* et de *Masculin Féminin*. Il fréquente alors avec son ami opérateur Jiji, le Bus Palladium où ils vont filmer plusieurs soirs. Ce sera son premier court métrage, *Tenebrae factae sunt*. Godard décide de le faire projeter avant *Masculin Féminin*. Coup de chance, coup d'envoi. Pour Pascal, le court métrage c'est la poésie, il en tournera une cinquantaine. Il fera aussi trois longs métrages, dont *Valparaiso Valparaiso*.

FRANK BEAUVAIS

Réalisateur de *Ne croyez surtout pas que je hurle*

Frank Beauvais fut sélectionneur au festival Entrevues de Belfort de 1999 à 2002. Après avoir écrit et dirigé huit courts métrages, il réalise *Ne croyez surtout pas que je hurle*, son premier long métrage. Il travaille également comme consultant musical (Odete, Capitaine Achab, Vandal, Suzanne, etc.).

ROBERT COLONNA D'ISTRIA **Écrivain**

Robert Colonna d'Istria a publié de nombreux ouvrages, histoires, récits de voyages, essais, romans, poésie, et même un recueil de critiques de livres imaginaires, *Le Testament du bonheur. La Femme qui voulait écrire des romans d'amour* (éd. Materia Scritta, 2020) est adapté en film par Géraldine Kouzan sous le titre *Comme brille l'étoile du matin*.

MICHAËL DACHEUX **Cinéaste, membre de l'Acid**

Michaël Dacheux réalise son premier film en 2008, *Commune présence*, qui sera en compétition au FID à Marseille. En 2009, *Sur le départ*, écrit avec Christophe Pellet, gagne le concours de scénarios du festival de Brive. Par ailleurs, Michaël Dacheux encadre des films d'atelier avec la Cinémathèque française, Ciclic, l'Université Paris Diderot. Son premier long métrage, *L'Amour debout*, fut lauréat du Prix Films en cours au Festival Entrevues de Belfort en 2017 et sélectionné à l'ACID Cannes en 2018. Membre de l'ACID, il vient présenter *Solo*, un film défendu par l'ACID, à Corsica. Doc cette année.





MITRA FARAHANI **Réalisatrice de *Fifi hurle de joie***

Peintre et cinéaste, Mitra Farahani est née en Iran et travaille à Téhéran et à Paris. Après des études d'art à Téhéran, elle intègre l'École des Arts Décoratifs de Paris et réalise un premier film en 2001, *Juste une femme*, documentaire sur une transsexuelle prostituée à Téhéran. Le film remporte le prix spécial du jury, à Berlin en 2002. Suivront d'autres films, notamment *Tabous*, en 2004, documentaire poétique sur l'amour et la sexualité en Iran. Son dernier film *Fifi hurle de joie*, 2012, est sélectionné au festival de Berlin ainsi qu'au Cinéma du Réel à Paris où il remporte le prix SCAM dans la catégorie internationale.



CLAUDIO PAZIENZA **Réalisateur de *Tableau avec chutes***

Né en Italie en 1962, Claudio Paziienza arrive dans le Limbourg belge un an plus tard. Diplômé en Ethnologie européenne, il s'initie à la photo et au cinéma. Il réalise et produit ses films depuis 1986, des courts métrages de fiction, des documentaires de création, des essais. Son cinéma mélange allègrement recherche et expérimentations. Il a à son actif une douzaine de films parmi lesquels : *Sottovoce* (1993), *Tableau avec chutes* (1997), *Esprit de bière* (2000), *Scènes de chasse au sanglier* (2007), *Archipels Nitrates* (2009) présentés et primés dans nombreux festivals internationaux.



HERVÉ PICHARD **Responsable des acquisitions et chef de projet des restaurations de films à la Cinémathèque française**

Hervé Pichard est en charge des restaurations de films, comme celles de grands classiques (*Lola Montès*, *Les Vacances de monsieur Hulot*, *Avoir 20 ans dans les Aurès* ou les films de Georges Méliès) et cherche à révéler les films oubliés ou considérés perdus, comme les films amateurs de Jacques Rivette, les premiers films de Youssef Chahine et les films peints à la main d'Albert Pierru. Il a supervisé la restauration du film d'Orson Welles, *F for fake*.

COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS

Bonne nouvelle en ces temps difficiles, nous avons reçu 440 films concourant pour la compétition Nouveaux Talents ! Un chiffre qui atteste d'une belle vitalité retrouvée. Parmi les films qui nous sont parvenus, beaucoup sont les fruits d'une période de retour sur soi obligé. Mais toujours, nombre d'entre eux passent la société au scanner pour mieux trouver des issues aux crises que nous traversons.

JURY NOUVEAUX TALENTS



ALEXANDRE CORNU **PRÉSIDENT DU JURY** Alexandre Cornu est le gérant des Films du Tambour de Soie depuis 1996. Cette société produit des documentaires de création centrés sur l'histoire, la découverte, les arts et la société. Il a été membre de la Commission d'aide à l'écriture du CNC de 1999 à 2001. Il est président de la PROCIREP Commission Télévision depuis janvier 2005. Conférencier aux ateliers organisés par La Fémis et Eurodoc. Association dont il est aujourd'hui le président.



BÉATRICE THIRIET Pianiste de formation, Béatrice Thiriet trouve dans l'opéra et la musique de film ses domaines de prédilection. En 1993, elle écrit la musique du film *Petits Arrangements avec les morts* de Pascale Ferran, avec qui elle entame une longue collaboration. Elle travaille également avec Dominique Cabrera, Jacques Deschamps, Radu Miailheanu... Elle compose des œuvres destinées au concert, opéras et théâtre musical ainsi que de la musique de chambre. Depuis 2018, elle enseigne la musique de film à l'École normale de Paris.



MARIE-JEANNE NICOLI Marie-Jeanne connaît un parcours professionnel diversifié : Maison de la Culture de Corse, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Direction régionale des affaires culturelles de Corse, puis Directrice de la Culture et du Patrimoine de Ville d'Ajaccio. Elle est aujourd'hui Présidente de l'Aghja et Présidente du Conseil Economique, Social et Culturel de la Corse.



MARIE-HÉLÈNE FOLACCI Après un parcours d'assistante-monteuse, elle rentre en Corse en 1991 et intègre France 3 Corse. Elle y travaille pour l'actualité et les documentaires du magazine *Da qui* puis de l'émission *Ghjenti*. Depuis 2017, elle travaille à Via Stella en tant qu'adjointe de production à la promotion des documentaires produits par la chaîne et à leur diffusion dans les festivals.



JENA SANTONI est agent des activités sociales à la CCAS depuis 2012. Elle est par ailleurs passionnée de peinture.

JURY JEUNE PUBLIC Cinq lycéens et étudiants de Corse formeront le jury « jeune public » qui décernera un prix « long métrage » et un prix « court métrage ».

→→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
10H00



400 paires de bottes

18' → France → 2020
d'HÉLÈNE BAILLOT & RAPHAËL BOTIVEAU

Quelque part en Italie, dans les montagnes, non loin de la frontière avec la France, une paire de bottes premier prix est chaussée par un homme venu d'Afrique de l'Ouest. Ces chaussures aux pieds, il se lancera dans la traversée nocturne de la frontière, à Montgenèvre, la plus ancienne des stations de sports d'hiver de France. Achetées à Turin par des Italiens solidaires de la cause des migrants, ces bottes auront été portées avant lui par des centaines d'autres hommes venus d'Afrique. Ramenées en Italie par des Français solidaires, elles seront portées après lui par bien d'autres. Passant de mains en mains, de mains en pieds, et de pieds en mains, la trajectoire circulaire des bottes dévoile un territoire de montagne situé aux confins de la France et de l'Italie, où échanges et liens de solidarité se nouent dans les rigueurs de l'hiver.

→→→→ Ellipse Cinéma
SAMEDI 9 OCTOBRE
16H00



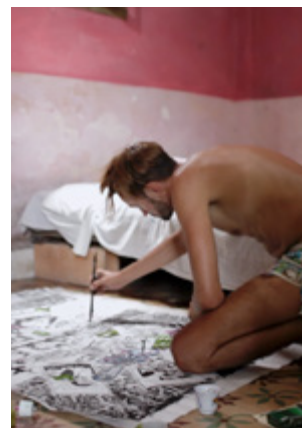
Ashley Forever

11' → France → 2021
d'HÉLÈNE BARES

« Ashley est une lapine, elle vit avec moi depuis 7 ans. Elle m'a suivie de colocations en colocations, s'est éclatée aux soirées embuées par la fumée de cigarette. Aujourd'hui, nous habitons avec mon compagnon Benjamin et Sacha, son fils de 6 ans. Il considère Ashley comme sa petite soeur, c'est son premier animal de compagnie. Malheureusement, un événement va venir bousculer cette belle harmonie. »

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
14H00



Boca ciega

65' → France → 2021
d'ITZIAR LEEMANS

Boca Ciega dresse le portrait de Thomas Henriot, un peintre atypique et radical qui travaille, depuis plus de 10 ans, dans les rues, sur les trottoirs de la Havane. À mesure que ses œuvres prennent forme, les histoires qui les peuplent se révèlent. Nous plongeons dans l'intimité d'une famille cubaine, matière première qui nourrit son oeuvre. Peindre est pour lui la seule façon possible d'être au monde.

→→→→ Palais des Congrès
DIMANCHE 10 OCTOBRE
10H00



Carbõn

26' → France/Suisse/Cuba → 2020
de DAVIDE TISATO

Nivardo et Ismael, âgés de plus de soixante-dix ans, produisent du charbon de bois pour survivre dans le contexte économique actuel de Cuba. Nuit après nuit, les deux amis surveillent un processus de transformation, cachés derrière une fumée épaisse. Entourés par l'obscurité, ils se battent et n'abandonnent pas face à un travail dangereux et épuisant. Seul leur soutien mutuel leur permet de continuer. Épuisés, ils se distraient pendant un moment, risquant le fruit de leurs efforts.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
ET DES DEUX PRODUCTRICES

→→→→ Palais des Congrès
DIMANCHE 10 OCTOBRE
10H00



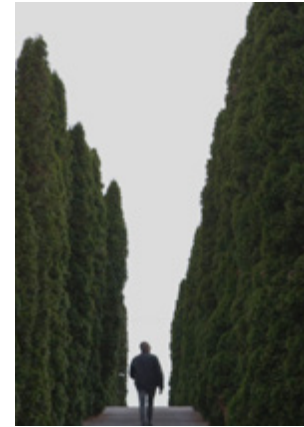
Désir d'une île

de LAETITIA FARKAS

80' → France → 2021

« Le camp Orel est un centre de vacances participatif créé il y a plus de 70 ans au bord de l'Atlantique par une famille de Russes blancs, pour élever leur descendance dans la culture du pays perdu. Depuis que je suis née, j'y passe mes vacances, comme ma mère l'a fait, ma grand-mère avant elle et comme mon arrière-grand-mère et sa famille en exil l'ont initié. J'ai grandi sur cette « île », où toute une communauté a pris racine. Quand j'ai réalisé que ce petit monde était en sursis et allait disparaître, j'ai ressenti la nécessité de le dévoiler, de mettre en lumière cette communauté implantée dans ce lieu suspendu hors du temps et de l'espace. J'ai voulu raconter ce royaume d'été de l'intérieur, faire ressentir la chaleur des pins et l'épaisseur du brouillard comme les ultimes flambées d'enfance. J'ai passé plusieurs étés au camp Orel à filmer. Je me suis laissée porter par l'endroit, je n'ai regardé que ce qui me touchait et les choses se sont imposées d'elles-mêmes. J'ai voulu faire un film non pas juste sur ce qui va disparaître, mais aussi sur ce qui se transmet et qui, malgré tout, survivrait. »

→→→→ Ellipse Cinéma
SAMEDI 9 OCTOBRE
16H00



En dehors

de GRÉGORY LASSALLE

71' → France → 2021

F iché au grand banditisme pour braquage, prisonnier placé pendant dix ans en isolement, mais aussi doctorant d'Histoire, R. est libre après 25 ans de prison. Il erre entre le Pôle emploi et l'appartement de sa mère. Ce film livre un regard intime sur les premières années de liberté d'un prisonnier longue peine, celle d'un homme en quête de lui-même, en lutte avec sa dualité et la tentation, omniprésente, de la récidive.

→→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
16H00



Écoutez le battement de nos images

de AUDREY & MAXIME JEAN-BAPTISTE

15' → France/Guyanne → 2020

Il y a 60 ans, le gouvernement français décide d'établir son centre spatial à Kourou (Guyane française). 600 guyanais.e.s sont exproprié.e.s pour permettre à la France de réaliser son rêve de conquête spatiale. Combinant enquête de terrain et images d'archives, le film donne la parole à une population réduite au silence.

EN PRÉSENCE DE LA CO-RÉALISATRICE

→→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
14H00



Heurtebise

de ELISA TORRES & OCTAVIO GUERRA

20' → Espagne → 2020

Le vent souffle fort à Heurtebise, la maison d'Alice en France. Cette année sera son dernier été et le premier de son arrière-petit-fils Darío. Une vie qui touche à sa fin et une autre qui commence. Une maison, trois femmes, un bébé et la mer.

→→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
10H00

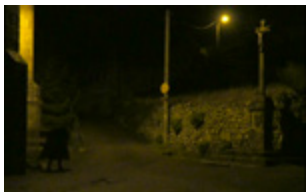


Interno 167 68' → France/Italie → 2021
de LUCA AVANZINI, MATTEO BERARDONE,
FEDERICO CAVALLERI & SIMONE RIGAMONTI

Depuis plusieurs décennies, le quartier des Voiles de Scampia est devenu l'emblème de la Camorra, la mafia napolitaine. Objet de nombreux écrits, reportages et d'une série à succès, sa représentation médiatique omet presque toujours de raconter les vies qui se cachent en ses murs. Après des années d'abandon, les autorités italiennes se sont résolues à rayer de la carte ce symbole. Avec la destruction de la cité comme toile de fond, *Interno 167* témoigne du quotidien de ses habitants qui, à la manière du personnage de théâtre napolitain Polichinelle, défient la fin programmée de leur monde.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS
DU COLLECTIF SIKOZEL

→→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
14H00



Le bien ne fait pas de bruit 10' → France → 2020
de JACQUES SORRENTINI ZIBJAN

C'est l'hiver, il pleut à Saint Pierre de Colombier. Ce petit village d'Ardèche est tiraillé par un événement qui le dépasse largement.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ Palais des Congrès
SAMEDI 9 OCTOBRE
10H00



L'homme qui peint des gouttes d'eau 79' → France → 2020
d'OAN KIM & BRIGITTE BOUILLOT

Corée du Nord, 1946, un jeune adolescent fuit vers le Sud sous la contrainte. Son nom est Kim Tschang-Yeul, un des artistes contemporains les plus reconnus de sa génération. Du traumatisme de la guerre à celui de l'exil vers la Corée du Sud puis les États-Unis et la France, Kim a construit une œuvre forte, autour de la représentation d'un motif unique : la goutte d'eau. En 2016, est inauguré un musée Kim Tschang-Yeul sur l'île de Jeju. Pour la première fois, la Corée consacre un musée à l'œuvre d'un artiste encore vivant. Le film est le portrait de ce grand artiste. Au-delà de la naïveté apparente de ce motif récurrent, c'est l'histoire tragique d'un pays dont il est question. Quand le parcours d'un artiste renvoie au destin de tout un peuple. Filmé à deux caméras comme deux regards qui se répondent, l'intime et l'universel, écho de l'antagonisme, parfois de la confrontation entre un père et son fils, entre deux générations et entre deux cultures, l'Asie et l'Occident.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

→→→→ Palais des Congrès
SAMEDI 9 OCTOBRE
10H00



L'huile et le fer 33' → Suisse → 2021
de PIERRE SCHLESSER

Dans un petit village de l'Est de la France se répètent quotidiennement les mêmes gestes. Couper du bois, traire une vache, coudre un vêtement, faire sortir un légume de terre... autant d'actions répétées de génération en génération, jusqu'à l'épuisement des corps. A travers la figure de son père, le narrateur évoque son enfance passée dans ce village et son rapport à cet endroit où la dévotion au labeur est le quotidien des habitants.

→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
10H00



Looking for Horses 88' → Bosnie Herzégovine/
de STEFAN PAVLOVIC Pays-Bas → 2021

Looking for Horses est un film sur l'amitié entre le cinéaste et un pêcheur qui a perdu l'ouïe pendant la guerre civile en Bosnie et s'est retiré sur un lac pour vivre dans la solitude. Le cinéaste, fils de parents bosniaques, a perdu sa langue maternelle en raison d'un bégaiement. Malgré leurs difficultés d'élocution et d'audition, un lien se crée entre le jeune homme et l'ancien combattant qui partage avec lui l'univers du lac avec ses poissons-chats et ses chevaux sauvages. Pour le pêcheur, le lac représente un retrait d'un pays fracturé, une terre de guerre. Pour le cinéaste, il signifie le retour à cet endroit brisé, la terre de ses parents.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
16H00



Notre endroit silencieux
d'ELITZA GUEORGUIEVA 68' → France/Bulgarie → 2021

Le père d'Aliona, dissident, ingénieur et nettoyeur de Tchernobyl, a disparu un jour en mer. Tous les corps ont été retrouvés après un naufrage sauf le sien. Un doute s'installe. Il avait déjà fait plusieurs tentatives pour s'échapper de sa réalité biélorusse : il avait dynamité un rivage pour passer avec son bateau ; il s'était mis à boire ; il avait annoncé s'enfuir pour l'Inde. À moins que l'imaginaire enfantin d'Aliona l'ait inventé. Vingt ans plus tard, Aliona vit en France. Depuis la côte normande, elle initie l'écriture d'un roman sur cette histoire, elle fabrique des souvenirs pour remplir les trous. Pour ceci elle choisit une langue pour elle « trouée » – le français. Elle entreprend une enquête pour essayer de mieux comprendre. Qu'est-ce qui dans cette histoire recomposée de souvenirs fragmentés est réel ?

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
16H00



Quand la nuit se soulève
Lev la têt dann fenwar
d'ERIKA ETANGSALÉ 51' → France/La Réunion → 2021

Jean-René est un ancien ouvrier aujourd'hui à la retraite. Il vit en France, à Mâcon, depuis son émigration de l'île de La Réunion à l'âge de 17 ans. Aujourd'hui, pour la première fois, il brise un silence et raconte à sa fille son histoire. Son récit nous dévoile des rêves et des douleurs mystérieuses qui trouvent leurs racines dans les blessures de l'histoire coloniale française.

EN PRÉSENCE DU PRODUCTEUR

→→→ Ellipse Cinéma
DIMANCHE 10 OCTOBRE
16H00



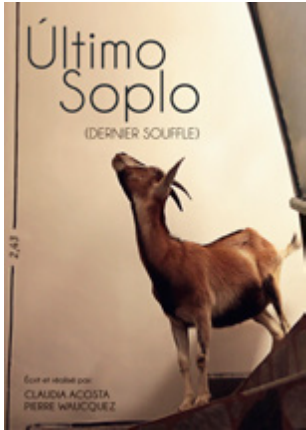
Silent Voice 51' → Belgique → 2021
de REKA VALERIK

Jeune espoir du MMA (Mixed Martial Arts) Khavaj a fui la Tchétchénie lorsque son frère a découvert son homosexualité et promis de le tuer, sous la pression des persécutions du régime de Kadyrov. Arrivé à Bruxelles, et devenu mutique face au choc de l'exil, le seul lien que Khavaj garde avec la Tchétchénie sont les messages vocaux que lui envoie sa mère.

Le film dépeint les premiers mois de Khavaj en Belgique où, en vivant dans l'anonymat le plus total pour échapper à la diaspora tchétchène, il va tenter de construire une nouvelle identité.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→ Ellipse Cinéma
DIMANCHE 10 OCTOBRE
16H00



Último Soplo 18' → Colombie/France → 2021
de CLAUDIA ACOSTA & PIERRE WAUCQUEZ

Bogotá, Colombie, janvier 2020. Milena, Claudia et Ferney ont décidé de démolir la maison qui les a vu grandir. Dans ce lieu voué à la disparition, les âmes errantes et les souvenirs d'enfance se sont rassemblés pour le défilé final. Une chèvre mène la procession.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
16H00



Umbras 16' → Italie → 2021
de FABIAN VOLTI

Uet son fils surveillent leur troupeau de moutons au flanc d'une colline en Sardaigne. Au beau milieu des grands silences, deux générations s'interrogent sur le passé et le présent incertain. Les deux bergers circulent dans la bergerie, perpétuant pratiques et rituels, symboles d'une résilience ancienne. Jusqu'à quand ?

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
ET DE LA PRODUCTRICE

→→→ Ellipse Cinéma
MARDI 12 OCTOBRE
10H00



Une place dans ce monde
d'EMILIE BEYSSAC CYWINSKA 34' → France → 2021

Ma grand-mère Matgorzata a suivi toute sa vie son mari Bohdan Cywinski, militant de l'opposition démocratique en Pologne et acteur du mouvement Solidarnosc. Aujourd'hui, mes grands-parents vivent retirés dans un village du nord-ouest de la Pologne et forment un couple à la mémoire vive, toujours inspirés par le passé, mais continuellement en quête d'un futur possible et peut-être d'une nouvelle place dans le monde. Une recherche qui fait écho à la mienne, lorsque je pars à leur rencontre.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

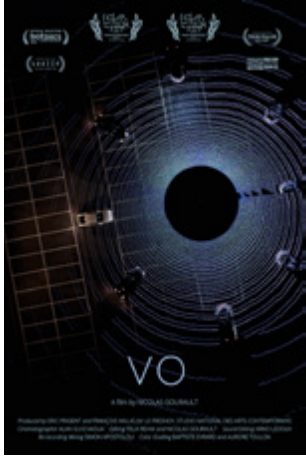
→→→ Ellipse Cinéma
LUNDI 11 OCTOBRE
14H00



Vas-y voir 45' → France → 2021
de DINAH EKCHAJZER

C'est l'histoire de Madeleine, qui quitte la France pour l'Afrique, sur un coup de tête, avec sa fille Félicie. C'est l'histoire d'Abdou, originaire d'un petit village du Niger, qui devient leur domestique. Cette histoire se passe juste après l'Indépendance. C'est l'histoire de ma famille.

→→→→ Palais des Congrès
DIMANCHE 10 OCTOBRE
10H00



VO

19' → France → 2020

de NICOLAS GOURAULT

Un accident mortel entre une voiture autonome et une piétonne est le point de départ d'une enquête sur le rôle des travailleurs humains dans l'entraînement de voitures sans pilote. Des témoignages d'opérateurs de véhicules nous guident dans un trajet nocturne où le paysage se confond avec les données captées par la voiture.

EMILIE BEYSSAC CYWINSKA

Réalisatrice de *Une place dans ce monde*

Née à Varsovie en 1996, Emilie Beyssac Cywinska vit en France. Après des études d'art entre Cracovie, Saint-Etienne et Bucarest, elle se tourne vers le cinéma documentaire. A l'issue de son Master de réalisation de cinéma documentaire à l'Université de Bordeaux Montaigne, elle tourne *Une place dans ce monde*, son film de fin d'études.



BRIGITTE BOUILLOT & OAN KIM

Réalisateurs de *L'homme qui peint des gouttes d'eau*

Brigitte Bouillot est réalisatrice, photographe et scénographe. Elle a cofondé le groupe La Bouillot Le Morand pour concevoir des installations artistiques. En 2000, elle co-fonde Le Potager, un label qui rassemble réalisateurs, photographes. Oan Kim est réalisateur, photographe et musicien. Il alterne des sujets proches du documentaire traditionnel et des expériences formelles et conceptuelles plus proches du monde de l'Art.



COLLECTIF SIKOZEL

Réalisateurs de *Interno 167*

Le collectif Sikozele naît en 2013 pour documenter l'œuvre réalisée par Ernest Pignone-Ernest à Naples entre 1988 et 1995. Composé de deux cinéastes (Matteo Berardone, Simone Rigamonti), trois historiens de l'art (Luca Avanzini, Camilla Colzani, Amandine Robinet) et un anthropologue (Federico Cavalleri), Sikozele a séjourné depuis 2018 dans le quartier de Scampia (Naples) pour réaliser un documentaire qui témoigne du quotidien dans ces immeubles devenus l'emblème de la Camorra napolitaine : *Interno 167*.

ELITZA GUEORGUIEVA

Réalisatrice de *Notre endroit silencieux*

Elitza Gueorguieva est écrivaine, cinéaste et performeuse. Née à Sofia, elle vit et travaille à Paris. Elle travaille d'abord comme assistante de réalisation et cadreuse pour plusieurs sociétés de production. Elle a réalisé plusieurs court-métrages de fiction et documentaires de création, dont *Chaque mur est une porte* en 2017, et *Notre endroit silencieux* en 2021. Elle réalise régulièrement des performances textes / vidéos.



AUDREY JEAN-BAPTISTE

Co-réalisatrice de *Ecoutez le battement de nos images*

Audrey Jean-Baptiste est réalisatrice. Son film *Fabulous* (2018) a été sélectionné dans une trentaine de festivals internationaux tels que IDFA et FIDBA. Avec Maxime Jean-Baptiste, tous deux originaires de Guyane, ils ont réalisé *Ecoutez le battement de nos images*.



INVITÉS NOUVEAUX TALENTS



CLAUDIA ACOSTA & PIERRE WAUCQUEZ

Co-réalisateurs de *Último Soplo*

Claudia et Pierre vivent et travaillent en France. Claudia vient de la danse et est passionnée d'histoire de l'art ; Pierre vient du théâtre et est passionné de cinéma. Leurs chemins se sont croisés suite à une performance : *Ukiyo-é* : images du monde flottant. Ils ont fait ensemble leur premier film : *Último Soplo* (Dernier Souffle).

HÉLÈNE BARES

Réalisatrice de *Ashley Forever*

C'est mon métier de comédienne qui m'a donné envie de faire des films. En 2015, j'écris un premier court-métrage de fiction, *Murielle Barrée, Insurgée, Mal lavée...* sur le parcours de la maladroite Murielle qui veut ouvrir un lieu pour les sans-abris. Depuis plusieurs années, je m'intéresse au documentaire. J'ai d'abord imaginé *Ashley Forever* pour garder une trace et j'ai finalement décidé de la partager.




LAETITIA FARKAS Réalisatrice de *Désir d'une île*

Laetitia Farkas grandit à Paris. Diplômée du département production de la Fémis, elle multiplie les expériences en tant que productrice, scénariste ou assistante de réalisation. Rapidement, elle anime des ateliers vidéo auprès de publics éloignés de la culture : personnes souffrant de troubles psychiques ou adolescents en centre de rééducation. C'est en puisant dans ces expériences humaines et professionnelles qu'elle nourrit ses envies de réalisation. *Désir d'une île* est son premier film.


STEFAN PAVLOVIC Réalisateur de *Looking for Horses*

Après des études en cinéma, Stefan Pavlovic réalise des court métrages dont *When the dragon came* sélectionné au Festival de Cracovie. *Looking for Horses* est son premier long métrage, présenté en avant-première à Visions du Réel (2021) où il a remporté le prix du meilleur film dans la compétition *Burning Light*.


JONATHAN RUBIN Producteur de *Quand la nuit se soulève*

Après des études aux Beaux-Arts de Paris, au Fresnoy et à la Fémis, Jonathan collabore auprès de plusieurs sociétés en tant que chargé de production. En 2016, il co-fonde la société We Film à l'île de La Réunion. En tant que producteur, il souhaite révéler et soutenir des auteurs atypiques, comme Erika Etangsalé et son film *Quand la nuit se soulève*.


JACQUES SORRENTINI ZIBJAN Réalisateur de *Le bien ne fait pas de bruit*

Depuis 2017 Jacques se consacre à sa pratique artistique. En 2018, il entre en formation professionnelle à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, puis intègre le Master Réalisation de l'École documentaire de Lussas. C'est d'ailleurs en Ardèche que se situe son court métrage, *Le bien ne fait pas de bruit*.


DAVIDE TISATO Réalisateur de *Carbõn*

Après avoir étudié la sociologie, Davide Tisato suit en 2018 un Master en Film Documentaire à l'EICTV de San Antonio de los Baños. Après ses études, il reste plus longtemps à Cuba pour réaliser son premier film, *Carbõn*.


FABIAN VOLTI Réalisateur d'*Umbras*

Fabien vit et travaille en Sardaigne, où il se consacre à la recherche visuelle et à la production documentaire, à la fois en tant que réalisateur et directeur de la photographie. Ses films ont été présentés dans des festivals internationaux, des expositions. Depuis plus de dix ans, il explore et filme le contexte agro-pastoral de l'île, *Umbras* en est le fruit.

TABLE RONDE NOUVEAUX TALENTS

→→→→ Ellipse Cinéma

**MERCREDI 13 OCTOBRE
10H00**
Réaliser, produire aujourd'hui

Chaque année, cette réunion des réalisateurs de la Compétition nous permet de constater l'état des choses en matière de production, mais aussi de réalisation pour les jeunes cinéastes d'aujourd'hui. Un utile moment de réflexion commune sur l'économie du cinéma documentaire.

Autour de la table cette année : Oan Kim, Brigitte Bouillot, Héléne Bares, Davide Tisato, Laura Gabay, Laetitia Farkas, Claudia Acosta, Pierre Waucquez, Stéphane Pavlovic, Audrey Jean-Baptiste, Jonathan Rubin, Emilie Beyssac Cywinska, Luca Avanzini, Matteo Berrardone, Simone Rigamonti, Amandine Robinet, Jacques Sorrentini Zibjan, Fabian Volti, Stefania Muresu, Elitza Gueorguieva.

TABLE RONDE L'AMOUR DE L'ART

→→→→ Ellipse Cinéma

**MERCREDI 13 OCTOBRE
16H00**
L'émotion artistique en images

La réception des arts par le cinéma obéit à d'autres règles que celles d'un simple aller-retour entre image et sensation. Lesquelles ?

C'est à cette question que réfléchiront plusieurs invités à cette table ronde animée par Federico Rossin : Hervé Gauville (critique et écrivain), Claudio Paziienza (réalisateur), Béatrice Thiriet (musicienne et compositrice de musique de films), Mitra Farahani (réalisatrice).

**AVEC ALLINDI : 7 FILMS
DE LA COMPÉTITION EN LIGNE**

La plateforme Allindi, créée en août 2020, offre un riche catalogue de films corses et méditerranéens en VoD. Un partenariat de Corsica.Doc avec Allindi permettra de voir ou revoir 7 des films de la compétition Nouveaux Talents sur cette plateforme dans la semaine suivant le festival.

Par ailleurs, des abonnements à la plateforme seront offerts aux spectateurs au cours du festival.

www.allindi.com

ATELIERS SCOLAIRES

Les ateliers scolaires reprennent cette année avec le dispositif habituel d'avant Covid : un film accompagné d'une présentation et d'un débat avec les élèves. Cette année, le film est celui de H.-G. Clouzot, *Le mystère Picasso*, accompagné par Hervé Gauville, critique et écrivain.



→→→→ Ellipse Cinéma
LES JEUDI 7 ET VENDREDI 8 OCTOBRE
DE 9H30 À 11H30

Le mystère Picasso

d'HENRI-GEORGES CLOUZOT

(78', France, 1956)

Ce film est le résultat de la rencontre entre deux créateurs en pleine maîtrise de leur art. L'exécution des tableaux par le peintre se trouve mise en scène et enchâssée dans un récit de fiction sur la création. Clouzot dresse de Picasso un portrait complexe de l'artiste, à la fois illusionniste et génie, pour lui adjoindre celle du héros créateur aux prises avec son œuvre.

NOUVEAUTÉ **UNE WEB TV DU FESTIVAL**

Les étudiants en licence pro cinéma et audiovisuel de l'IUT de Corte couvriront le festival cette année. Une belle équipe armée de caméras, de micros et de bords de montage pour réaliser des reportages, des interviews, et des portraits qui seront diffusés en ligne, en direct et en streaming sur notre chaîne Youtube : **CANAL CORSICADOC**.

<https://www.youtube.com/channel/UCtJkR9BAisMqMgnVyZm-XQ>

**L'ÉTRANGE ATELIER** INSTALLE L'ART DANS LE RÉEL

De l'abstraction au réel et vice et versa, L'étrange atelier réunit une poignée d'artistes contemporains insulaires pour créer ce qui constitue "Réel...". Une œuvre mêlant architecture et vidéo-art, créée pour l'occasion du festival. Cette œuvre globale invite le public de CORSICA.DOC à vivre une expérience dont le but est de questionner notre perception. "Réel..." est comme une passerelle permettant de renforcer le lien entre notre amour de l'art et l'art installé dans le réel.



« Réel... », installation au cinéma l'Ellipse durant tout la durée de l'événement

CITY PASS
PAYS D'AJACCIO

visitez sans compter

CITY PASS
PAYS D'AJACCIO

24:00 24€
48:00 36€
72:00 45€

infos vente
www.ajaccio-tourisme.com

OIT
PAESI D'AJACCIU
OFFICE INTERCOMMUNAL DE TOURISME

CORSICA DOC

2 LIEUX DE PROJECTION

→ → → Ellipse Cinéma

Rue des Magnolias 20090 Ajaccio
Tél. 04 95 10 63 10
www.ellipse-cinema.fr



→ → → Palais des Congrès (Séances du samedi matin et dimanche matin)

Quai l'Herminier 20179 Ajaccio
Tél. 04 95 51 55 44

*NOUS VOUS RAPPELONS QUE LE PORT DU MASQUE
EST OBLIGATOIRE PENDANT LES SÉANCES*

TARIFS DES SÉANCES

Normal 6€

Réduit 5€*

* Tarif réduit : - 25 ans, chômeurs,
RSA, retraités, adhérents Corsica.Doc,
Ajaccio Culture



PASS 5 séances 20€

PASS 8 séances 30€

PASS FESTIVAL 50€

ADHÉSION

ADHÉSION à Corsica.Doc 20€

Bulletin d'adhésion sur place ou sur le site

Tarif réduit aux séances et accès à la vidéothèque
de l'association Corsica.Doc

CONTACT

BUREAU

« A Scopa » Terre-plein de la gare 20000 Ajaccio

SIÈGE SOCIAL

Cadi Faracciolu 20140 Moca-Croce

Tél. 06 13 21 39 87

www.corsicadoc.fr

[f/festivalcorsicadoc](https://www.facebook.com/festivalcorsicadoc)

[t/CorsicaDoc](https://twitter.com/CorsicaDoc)

[i/corsica.doc/](https://www.instagram.com/corsica.doc/)

15^e FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE

CORSICA.DOC REMERCIE SES PARTENAIRES

